

Art, culture et ruralité

Notes - Conférence

«Un état des lieux des réflexions sur la culture en milieu rural»

Vincent Dumesnil - La chambre d'eau et Véra Beszonoff - Fedelima

<https://www.youtube.com/watch?v=Ci64zVtiDMA>

Comment on réunit les acteurs et leurs pratiques (artistes, élus locaux, associations, collectivités territoriales..) autour d'ateliers d'échanges, de formes plurielles de rencontres ?

Analyse en 3 parties: Capacités/nécessités propres au milieu rural - Besoins qui émergent - Défis

• Capacités/nécessités:

- L'engagement, voire du militantisme, individuel ou collectif
- à voisiner: travail sur un territoire avant de travailler sur un public (patrimoine, paysage, territoire de vie, de représentations...) amène donc à amener des collaborations de voisinages, qui amène à croiser les mondes, pas nécessairement ceux de la culture (porosité dans la ruralité, transversalité, faciliter par l'appartenance à un territoire commun) Une relation de confiance entre les acteurs, simplification, capacité à être à la fois dans l'hyper-local et à convoquer dans un même temps des partenariats hors territoire, régionaux, nationaux etc.
- une autre notion du temps: les pratiques se répètent (ex des festivals qui ont lieu chaque année) et s'inscrivent dans un temps cyclique et plus long. On peut s'interroger sur le lien avec le rythme de la nature dans ce déroulement temporel.
- Se rassembler, faire réseau pour rompre l'isolement. Une envie forte d'échanger les pratiques, de partager les projets. Mise en réseau, collectivisation, différents acteurs (publics et privés). On rappelle que les premières coopératives sont nées des milieux ruraux.
- Projets hybrides, pluridisciplinaires (ne concernent pas une pratique artistique particulière), croisement des approches, avec des cadres plus souples, beaucoup de choses sont à inventer. Parfois loin des normes et des modèles conventionnels, liberté à l'invention et à l'expérimentation.
- La question de l'itinérance: occuper des lieux différents, un rapport différents à des espaces non-dédiés (espaces publics, naturels, lieux du quotidien...)
- La médiation: Le lien avec les habitants, en pensant les habitants du territoire non pas comme public mais comme voisin. Participation (postures différentes de l'habitant, qui devient témoin, passeur, spectateur, témoin, modèle, celui qui entre dans la pratique...) L'adresse au public se charge de valeurs particulières, avec une convivialité, qui vient changer la perception de la relation à l'art.
- Expérimentations sur les modes de gouvernance, notamment avec l'économie sociale et solidaire On répond à des besoins sociaux, et des modes d'organisations et de gouvernances alternatives et collectives (associations, collectifs, coopératives, on croise le marchand et le non-marchand, valorisation du non-monétaire) --> Est ce que ce point est une nécessité ou une capacité ?

Qu'est ce que ça génère en plus-value par rapport aux projets ? *

*Besoin de professionnalisation et d'ingénierie. // crainte d'une ingénierie castratrice

- Besoins:

** En ce qui concerne le besoin d'ingénierie, des structures locales proposent des accompagnements (ex La chambre d'eau dans les Hauts de France).*

- Besoin de dispositifs qui s'inscrivent dans la réalité du territoire (niveaux locaux, régionaux, nationaux) et dans le temps. (durée et continuité, pas comme avec les appels à projets)

- Définir de nouveaux cadres contractuels avec les institutions ? En prenant en compte les dimensions d'expérimentations, d'innovations sociales, des tiers-lieux qui associent publics et privés, des communs... Poser la question de l'évaluation. Comment laisser suffisamment d'espaces pour que les acteurs puissent créer des nouvelles manières de travailler ?

- Besoins de mobiliser les élus sur les questions culturelles. Souvent, en milieu rural, ce n'est pas simple de parler culture avec les élus.

- Besoin de reconnaissance. Il existe encore un «complexe de la ruralité». Confiance, résilience, arriver à voir ce qui est intéressant et innovant dans ces espaces.

- Défis:

-Défi d'une ruralité connectée au monde. Croiser l'ici et l'ailleurs, est ce qu'on est dans un lieu subi, un lieu de choix de vie, de repli identitaire ou espace d'invention et d'innovation ? On est sans cesse dans cette tension entre l'ailleurs et le repli sur soi. L'espace qu'offre l'art semble propice à confronter ces aspects paradoxaux. Inventer des projets et des pratiques qui font sens entre l'ici et l'ailleurs.

- Défi environnementaux. Au centre de cette question, les acteurs en milieu ruraux se doivent d'inventer des solutions et des possibles pour un respect de l'écologie.

- La ruralité comme espace d'innovation sociale, réinventer des modèles économiques.

Notes - «Rencontres Art et Culture en Territoires Ruraux»

Organisées par La chambre d'eau - Enjeux, pratiques et perspectives

https://www.youtube.com/watch?v=lxwVFRBjQZ0&list=PLuu7_dNC8jQNYPA_ZjFvm_hsVpYXuVS5D&index=2

Thématiques abordées: (en vrac, entre autre)

Economie sociale et solidaire (ESS)

Développement et début d'institutionnalisation des pratiques en milieu rural

Tiers-lieux et espaces ruraux

Comment rendre viable économiquement des initiatives culturelles, sociales et solidaires ?

--> Avec le point de départ de valorisation des personnes, des processus, d'organisation collective, construire des solutions économiquement viables et les faire évoluer, partage des ressources, mise en commun, citoyenneté pratiquée dans la maîtrise de ces ressources.

Ambition et fierté de penser le développement de nos pratiques artistiques et culturelles -qu'on imagine délaissée par des politiques qui mettent en avant la notion d'attractivité en oubliant la perspective de durabilité et d'égalité du développement territorial-.

*La notion des communs offre des potentialités nouvelles. Pratique d'une gestion collective, qui est au coeur des problématique de la ruralité (**j'ajouterai même héritée de fonctionnement ancestraux, efficaces et viables). Quand on définit une communauté qui s'approprie et gère des ressources en communs, et s'interrogent (ressources d'espaces, ressources numériques..).*

On entre dans la coopération et dans des questions de l'évolution de droit à la propriété exclusive, qui va peut être ouvrir des perspectives d'alternatives économiques, de proximité, qui hybride les ressources, qui redistribue, qui amène de la réciprocité, qui va bien au secteur artistique.

